

Séance unique mardi 7 octobre à 20h30 en partenariat avec l'UNAFAM (Union Nationale des Familles et Amis de personnes Malades et/ou handicapées psychiques) dans le cadre des Semaines d'Information sur la Santé Mentale dont le thème est cette année « Pour notre santé mentale, réparons le lien social » suivie d'une rencontre avec les partenaires du Conseil Local de la Santé Mentale de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, instance de la démocratie sanitaire.



# MON INSÉPARABLE

Écrit et réalisé par Anne-Sophie BAILLY  
France 2024 1h34  
avec Laure Calamy, Charles Peccia Galletto, Julie Froger, Geert Van Rampelberg...

Mona et son fils Joël sont comme les deux perruches qui se chicanent dans leur cage de la cuisine : des inséparables. Entre ces deux-là, la complicité saute aux yeux, c'est même carrément fusionnel : il lui dit qu'il va partir s'installer tout seul en Antarctique, elle l'asticote en lui demandant comment il va bien pouvoir se débrouiller sans elle, il concède que probablement elle lui manquera un tout petit peu... Cela fait trente ans que Mona s'occupe seule de son fils, considéré comme « en retard », ce fils dont elle a compris petit à petit qu'il était spécial et que tout allait prendre plus de temps pour lui que pour les autres. Mais Joël n'en mène pas moins sa propre vie : il travaille dans un ESAT (un établissement d'aide par le travail) et vit une relation tout ce qu'il y a de plus passionnelle avec sa collègue Océane, elle aussi en situation

de handicap. Rendez-vous coquin dans un placard, ébats fiévreux en cachette : ces deux-là sont très amoureux et ont la tête remplie de projets à deux. Mais voilà, quand on est considéré différent des autres, il est très compliqué de vivre sa propre vie, de prendre ses propres décisions, de faire ses propres choix devient car on est vu comme incapable de prendre pleinement ses responsabilités... Quand Mona est convoquée par les accompagnateurs de Joël à l'ESAT pour lui annoncer qu'Océane est enceinte, son monde s'écroule. Ignorant tout de cette relation, c'est sous le choc qu'elle fait face au père d'Océane qui considère que sa fille a été abusée, n'a pas pu donner son consentement car c'est impossible qu'elle sache comment on peut bien faire l'amour. Abus de faiblesse, absence de consentement éclairé, infantilisation des deux amoureux, tout y passe. Pour imposer leur décision de garder le bébé, Océane et Joël vont devoir montrer patte blanche, répondre aux questions, s'opposer à leurs parents qui les jugent totalement incapables d'élever un enfant.

Alors que les parents d'Océane tentent de tout faire pour pousser leur fille à avorter, Mona semble perdue, ne sait pas vraiment comment réagir face à la résolution de Joël et plus généralement à cette situation qui échappe complètement à son contrôle. La relation avec son fils vacille, la pression monte de plus en plus jusqu'à l'explosion dans une scène qui nous prend aux tripes (Laure Calamy est, encore une fois, exceptionnelle de justesse).

Voilà un film fort, qui traite de sujets durablement tabous dans notre société comme le consentement, le droit ou pas de refuser aux personnes « en retard » de fonder une famille, de vivre une vie aussi épanouissante que possible, basée sur ce qu'ils ont envie de vivre et non pas sur ce que la société pense qu'ils doivent vivre ou faire...

Au regard de ce que nous révèle le film, il apparaît qu'il est plus que grand temps d'être enfin à l'écoute des personnes en situation de handicap, équipées elles aussi d'un cœur et d'un cerveau qui fonctionnent. Les accompagner, penser avec eux, et non plus à leur place, cesser de ne considérer que la seule question du quotient intellectuel, alors que l'intelligence se niche à bien d'autres endroits et que l'amour, qu'il prenne n'importe quelle forme, est un sentiment absolument universel et terriblement humain.